

5-DD CONFIDENTIEL DIPLO

PR4

PR3 PR4

le Rwanda

-5-DD CONFIDENTIEL DIPLO
 -3DAM
 -CM5 CMB 3NU DJ 2STR CMC CM4 PR5
 - DIFF PR3 PR4

lecture du Président

TD KAMPALA 315

LE 29 AVRIL 1994
 KPLA LE 29/04/94 A 17H51

URGENT

CHIFFRE CONFIDENTIEL DIPLOMATIE
 ORIGINE : L'AMBASSADEUR

NB : DISTRIBUTION DIRECTEURS

AD DIPLOMATIE 315	CQ MINCOOP PARIS 109
CQ MINDEFENSE PARIS 89	CQ ARMEES PARIS 94
CQ NAIROBI 167	CQ KINSHASA 90
CQ DAR ES SALAM 119	CQ BUJUMBURA 122
CQ ADDIS ABEBA 88	CQ SEGEDEFNAT 39
CQ DFRA NEW YORK 69	

NB : SERVIR: PR4 - PML - CM5 - CMB - DAM - NU

TXT

OBJET : ~~RWANDA - ENTRETIEN AVEC LE PRESIDENT MUSEVENI~~
 (29 AVRIL)

RESUME: LE PRESIDENT MUSEVENI M'A CONVIE A UN TETE A TETE DE PRES DE DEUX HEURES POUR PRECISER LES ELEMENTS D'ACCORD FRANCOUGANDAIS SUR LES ORIGINES DU PROBLEME RWANDAIS ET SUR LA SOLUTION QU'IL CONVIENT DRAIT DE PROMOUVOIR CONJOINTEMENT.

X X X

LE PRESIDENT M'A ACCUEILLI EN EXPRIMANT SON ~~SOUHAIT D'EVITER TOUTE ESCALADE~~ ~~AVEC NOTRE PAYS~~ SUR LE DOSSIER RWANDAIS. LE RWANDA N'ETAIT PAS D'IMPORTANCE VITALE POUR L'UGANDA. CE DERNIER PAYS ETAIT CERTES INTERESSE A UN REGLEMENT JUSTE DE LA CRISE VOISINE, QUI OUVRIRAIT LA VOIE A UNE MODESTE EXPANSION DU COMMERCE REGIONAL ET PERMETTRAIT DE VALORISER DES LIENS CULTURELS ANCIENS. MAIS L'UGANDA POUVAIT AUSSI, SANS GRAND DOMMAGE, SE DESINTERESSER DU PROBLEME. POUR METTRE DE SON COTE TOUTES LES CHANCES DE REUSSIR SA TENTATIVE DE MEDIATION, LE PRESIDENT MUSEVENI SOUHAITAIT QU'UN LARGE ACCORD EXISTE AVEC NOTRE PAYS QUANT A L'ORIGINE DU PROBLEME RWANDAIS ET SUR LA JUSTE SOLUTION A PROMOUVOIR DESORMAIS.

SUR LES ORIGINES DU PROBLEME, J'AI FAIT PART AU PRESIDENT DES CONCLUSIONS NON CONTROVERSEES DE LA RECHERCHE HISTORIQUE (CF. TD KAMPALA 301). LE PRESIDENT MUSEVENI M'A TRACE EN REponse UNE VASTE FRESQUE HISTORIQUE DE LA REGION DEPUIS L'EPOQUE DE LA DYNASTIE BACHWEZI (CIRCA 1100) JUSQU'A NOS JOURS. J'EN RETIENS SA DESCRIPTION DE L'INVASION LUO (VERS 1500), QUI AVAIT ABOUTI AU CONTROLE DES NOUVEAUX ARRIVANTS SUR LE BUNYORO, LE BUGANDA, LE TORO, MAIS NI SUR L'ANKOLE, NI SUR LE RWANDA. CETTE INVASION AVAIT AINSI CONDUIT A L'ECLATEMENT DE L'EMPIRE QUI ENGLOBAIT TOUS CES ROYAUMES. EN ANKOLE, LA REGION DU PRESIDENT, LE CLAN DES HINDA DOMINAIT LA PARTIE NORD. IL ETAIT ESSENTIEL DE COMPRENDRE QUE LES HOMMES DU COMMUN, SUBISSANT LA LOI DE CETTE ARISTOCRATIE, ETAIENT AUSSI BIEN LES ELEVEURS (HIMA) QUE LES AGRICULTEURS (IRU).

IL EN AVAIT ETE LONGTEMPS DE MEME AU RWANDA, OU TUTSIS ET HUTUS AVAIENT ETE LONGTEMPS EXPLOITES PAR LA COUR ROYALE. LA COLONISATION BELGE AVAIT DIVISE POUR REGNER, S'APPUYANT SUR LES UNS POUR DOMINER LES AUTRES, AVANT DE PROCEDER A UN RENVERSEMENT D'ALLIANCE QUI ETAIT EN PARTIE A L'ORIGINE DE L'EXPLOSION SOCIALE DE 1959-60, PRESENTEE DE MANIERE ABUSIVE ET SIMPLISTE COMME UN AFFRONTMENT ETHNIQUE.

PUIS LE PRESIDENT S'EST UNE FOIS DE PLUS EFFORCE DE DEMONTRER SA COMPLETE INNOCENCE LORS DE L'INVASION DU RWANDA PAR LE FPR EN 1990. IL AVAIT ETE PREVENU A NEW YORK, EN PLEINE NUIT, QUELQUES HEURES APRES LE DECLENCHEMENT DE L'OPERATION. IL AVAIT AUSSITOT TENTE DE JOINDRE HABYARIMANA, QUI SEJOURNAIT DANS LE MEME HOTEL, MAIS CELUI-CI DORMAIT ET NUL NE VOULAIT LE REVEILLER. A DEFAUT, MUSEVENI AVAIT INFORME LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES BIZIMUNGU QU'UN GROUPE D'OFFICIERS VENAIT DE DESERTER DE LA NRA ET SE DIRIGEAIT VERS LE RWANDA AVEC DES TROUPES ET DE L'ARTILLERIE LOURDE. C'EST SEULEMENT LE MATIN (HEURE DE NEW YORK) QU'IL AVAIT RECU UN MESSAGE RADIO DE FRED RWYGIEMA (3 HEURES DE L'APRES-MIDI, HEURE DU RWANDA), ENVOYE DE LA VILLE-FRONTIERE DE KAGITUMBA, ET D'UN CONTENU LACONIQUE : 'NOUS DEVIONS LE FAIRE' ('IT HAD TO BE DONE').

J'AI DIT AU PRESIDENT, QU'IL PARAITRAIT TOUJOURS INVRAISEMBLABLE QUE LE COMMANDANT EN CHEF DE LA NRA, HABITUE A DOUBLER SES CIRCUITS DE COMMANDEMENT PAR DES RAPPORTS DIRECTS DES ADJOINTS OPERATIONNELS, AIT ETE PRIS DE COURT PAR UN TEL EVENEMENT. MAIS LE PRESIDENT, SOIT QUE QUE L'INVRAISEMBLABLE SOIT VRAI, SOIT QU'IL AIT DECIDE DE N'AVOUE JAMAIS, A REITERE SES PROTESTATIONS D'IGNORANCE DU COMLOT.

POUR PREUVE DE SA BONNE FOI, IL A TENU A RAPPELER SES EFFORTS POUR PROPOSER A HABYARIMANA UNE SOLUTION DU PROBLEME : CESSEZ LE FEU, NEGOCIATION, RETOUR DES REFUGIES, GOUVERNEMENT INTEGRANT LE FPR.

A CE STADE DE LA CONVERSATION, IL M'A PARU PLUS UTILE D'EVOQUER LES PERSPECTIVES D'AVENIR. J'AI RAPPELE LES POSITIONS DU DEPARTEMENT, EN INSISTANT SUR LE FAIT QUE LA PAIX NE POUVAIT ETRE OBTENUE QUE PAR UN ACCORD ENTRE LES ENNEMIS D'AUJOURD'HUI. LE PRESIDENT M'A DECLARE QU'IL PARTAGEAIT ENTIEREMENT CETTE MANIERE DE VOIR, ET QU'IL N'AVAIT PAS AGI AUTREMENT POUR TIRER SON PAYS DES AFFRES DE LA GUERRE CIVILE. IL NE CESSAIT DE REPETER AU FPR QUE LE MRND OU LE CDR NE DEVAIENT PAS ETRE EXCLUS, MEME SI DES PERSONNALITES CONVAINCUES D'AVOIR PARTICIPE A DES ATROCITES OU D'Y AVOIR EXHORTE, DEVRAIENT REpondre DE LEURS ACTES DEVANT UNE INSTANCE INDEPENDANTE ET APRES ENQUETE.

MAIS LA DIFFICULTE VENAIT DE L'IMPREPARATION DES CADRES DU FPR A L'EXERCICE DU POUVOIR PARTAGE ET AU COMPROMIS POLITIQUE. SEUL FRED RWYGIEMA AVAIT JAMAIS PARTICIPE AUX REUNIONS POLITIQUES DU NRM OUGANDAIS. LES AUTRES ETAIENT IGNORANTS ET SANS EXPERIENCE AUTRE QUE MILITAIRE. TANT QUE LES DEUX PARTIES NE COMPRENDRAIENT PAS LA NECESSITE IMPERIEUSE DE LA RECONCILIATION NATIONALE, LA VIOLENCE CONTINUERAIT.

IL FALLAIT A TOUT PRIX SORTIR DE CE CERCLE INFERNAL. MUSEVENI, QUI VENAIT DE JOINDRE MWINYI PAR TELEPHONE, M'A DIT QUE CELUI-CI S'EFFORCAIT DE REUNIR LES DEUX PARTIES RWANDAISES A ARUSHA LUNDI 2 OU MARDI 3 AVRIL. LE PRESIDENT MUSEVENI S'EFFORCAIT DE CONTACTER MOBUTU, MAIS N'AVAIT JAMAIS REUSSE A LE JOINDRE AU TELEPHONE. PEUT-ETRE POURRIONS-NOUS FAIRE PASSER LE MESSAGE AU PRESIDENT ZAISOIS? EN TOUT CAS, MUSEVENI SOUHAITAIT LE SOUTIEN DE LA FRANCE A SES EFFORTS, ETROITEMENT COORDONNES AVEC CEUX DU PRESIDENT MWINYI, QUI, A TORT OU A RAISON, PARAISSAIT A BEAUCOUP PLUS NEUTRE QUE LUI-MEME.

EN CONCLUSION, LE PRESIDENT M'A AFFIRME QU'IL AVAIT TOUJOURS VOULU MAINTENIR UNE ETROITE CONCERTATION AVEC LA FRANCE SUR LE DOSSIER RWANDAIS. IL AVAIT AINSI ECRIT A M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE IL Y A PRES DE QUATRE ANS, DES LE DEBUT DE LA CRISE, POUR LUI PROPOSER DE FAIRE ESCALE A KAMPALA OU DE LUI RENDRE VISITE POUR ARRETER DES POSITIONS COMMUNES. CETTE LETTRE N'AVAIT JAMAIS RECU DE REPONSE.

COMMENTAIRE : S'IL EST VRAI QUE, VU DE KIGALI, L'UGANDA A PU PARAITRE PARFOIS JOUER LE ROLE D'UNE PUISSANCE REGIONALE CONTRAIGNANTE, IL EST CLAIR QUE, VU DE PARIS, L'UGANDA SEMBLE QUELQUE PEU DEMUNI POUR FAIRE FACE A UNE CRISE QUE LES NATIONS UNIES ELLES-MEME ONT RENONCE A TRAITER. J'ATTIRE NOTAMMENT L'ATTENTION DU DEPARTEMENT SUR LA LOGISTIQUE REELLEMENT INSUFFISANTE DE L'UGANDA EN COMMUNICATIONS ET PLUS ENCORE EN TELECOMMUNICATIONS, QUI N'EST PAS TOUJOURS UN ALIBI.

JE ME DEMANDE, DANS CES CONDITIONS, SI LE MOMENT N'EST PAS VENU A UN GESTE DE NOTRE PART, SOUS FORME D'UN MESSAGE D'ENCOURAGEMENT DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE. UN PROJET EXISTE A LA DAM, DONT IL POURRAIT ETRE OPPORTUN D'ENVISAGER L'ENVOI./.

DESCOUEYTE